

OFFICE NATIONAL DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

XII. — Instruments de précision, électricité.

N° 542.180

2.. — APPAREILS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE, OPTIQUE, ACOUSTIQUE.

Magasin bobine pour films.

SOCIÉTÉ PATHÉ CINÉMA (ANCIENS ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES) résidant en France (Seine).

Demandé le 10 février 1921, à 15^h 21^m, à Paris.

Délivré le 13 mai 1922. — Publié le 7 août 1922.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 §7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

La présente invention a pour objet un magasin-bobine pour films essentiellement caractérisé par une boîte rigide ayant une ouverture sur le champ et portant un noyau rotatif pour permettre l'enroulement et le déroulement du film en combinaison avec un film dont l'une des extrémités est fixée invariablement sur le noyau précité et présente à une certaine distance du point de fixation, une perforation spéciale ou une encoche sur la tranche ou autre dispositif analogue provoquant automatiquement l'arrêt de l'entraînement du film avant qu'aucune traction ne s'opère sur l'attache du film.

15 Au dessin annexé qui montre à titre d'exemple un mode de réalisation d'un magasin-bobine pour films suivant l'invention :

La fig. 1 en est une vue perspective.

La fig. 2 en est une coupe transversale.

20 Le fig. 3 montre un mode d'attache du film sur le noyau de la bobine-magasin.

La fig. 4 en montre une variante.

25 Comme le montre le dessin, le magasin-bobine pour films est formé de deux joues 2-2 et d'une paroi 3 présentant une fenêtre 4.

La forme extérieure du magasin-bobine ainsi que la forme de ses joues sont appro-

priées à sa fixation sur l'appareil cinématographique.

Le film est fixé au noyau mobile 1 de façon à ne pouvoir s'en détacher. Cette fixation pourra être opérée par exemple, soit à l'aide d'un goujon 5 (fig. 3) coiffé d'un ressort 6, soit en introduisant l'extrémité du film 9 dans une fente 7 (fig. 4) et en pratiquant une col- lure 8 de la bande 9 après un premier tour d'enroulement autour du noyau 1.

Le film 9 présente à une certaine distance de son point de fixation sur le noyau 1, une perforation spéciale 10 ou une encoche sur la tranche ou tout autre dispositif analogue provoquant automatiquement l'arrêt de l'entraînement du film lorsque celui-ci est complètement déroulé et avant qu'aucune traction ne s'opère sur l'attache du film.

Pour réenrouler le film dans le magasin-bobine, il suffit de faire tourner son noyau 1 à l'aide de la fente 11.

Les avantages essentiels que présente ce magasin-bobine sont les suivants :

Le film n'abandonnant jamais sa boîte, puisque fixé invariablement à son noyau, ne sera jamais en vrac et ne pourra se dérouler de lui-même comme cela arrive avec les bobines ordinaires. On le déroulera comme ceux

usuels et on pourra le réenrouler facilement sans être obligé de fixer à nouveau l'extrémité du film sur le noyau.

La bobine et le film restant toujours liés l'un à l'autre, on aura la facilité de mettre le titre du film d'une façon très apparente sur les joues 2 de la boîte, ce qui permettra à l'opérateur de ne faire aucune confusion et de choisir sans hésiter le sujet qu'il veut.

En outre, la fenêtre 4 permet dans tous les cas d'amener facilement vers l'extérieur l'extrémité libre du film. En effet, si cette extrémité se trouve à l'intérieur du magasin en un point où on ne peut l'atteindre, il suffit d'agir sur la partie de la bobine qui fait saillie dans la fenêtre pour la faire tourner jusqu'à ce que l'extrémité du film apparaisse dans la fenêtre, où on peut la saisir.

RÉSUMÉ.

20

Cette invention a pour objet un magasin-bobine pour films essentiellement caractérisé par une boîte rigide ayant une ouverture sur le champ et portant un noyau rotatif pour permettre l'enroulement et le déroulement du film en combinaison avec un film dont l'une des extrémités est fixée invariablement sur le noyau précité et présente à une certaine distance du point de fixation, une perforation spéciale ou une encoche sur la tranche ou autre dispositif analogue provoquant automatiquement l'arrêt de l'entraînement du film avant qu'aucune traction ne s'opère sur l'attache du film.

SOCIÉTÉ PATHÉ CINÉMA

(ANCIENS ÉTABLISSEMENTS PATHÉ FRÈRES.

Par procuration :

LAVOIX ET MOSÈS.

Fig.1

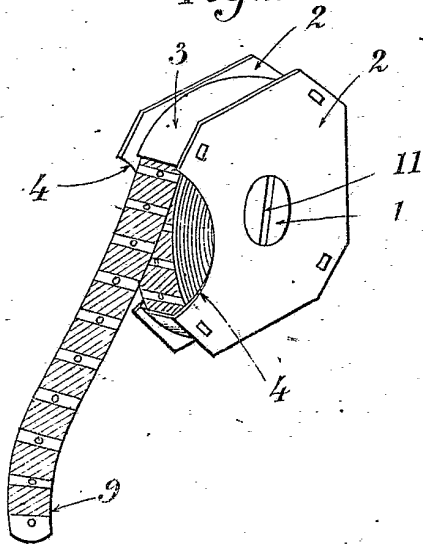


Fig.2

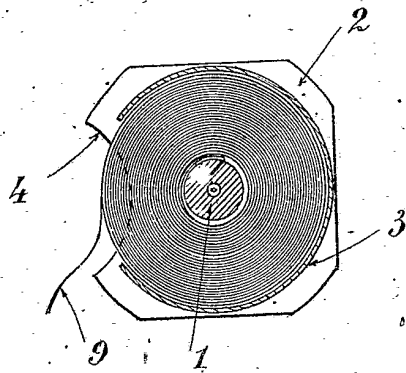


Fig.3

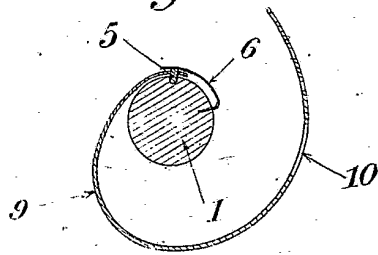


Fig.4

